

Pierre Péan: «La transparence absolue c'est la dictature absolue»



Pierre Péan au Figaro, le 24 mars 2014. - Crédits photo : François BOUCHON/Le Figaro

Vox Culture (<http://premium.lefigaro.fr/vox/culture>) | Mis à jour le 26/07/2019 à 10h30

FIGAROVOX/GRAND ENTRETIEN - En 2014, le journaliste Pierre Péan répondait à nos questions. Alors que l'on vient d'apprendre sa mort, nous republions cet entretien dans lequel il nous racontait sa méthode de travail, sa conception de l'enquête, et ses inquiétudes quant à l'évolution du métier de journaliste. Des réflexions d'une brûlante actualité.

Passionné de Tintin, Pierre Péan a parcouru le monde à la recherche d'informations cachées, de secrets d'États, de réseaux influents. Journaliste à l'AFP, puis à l'Express, il a ensuite mené une carrière indépendante en pigeant dans différents journaux et publiant grosso modo un livre par an. Affaire Elf, Mitterrand, le Rwanda, le Kosovo, Le Pen: il a marché sur tous les terrains. Une jeunesse Française: François Mitterrand ou La Face cachée du Monde (avec Philippe Cohen) furent des succès retentissants. Ce journaliste dans l'âme s'étonne pourtant du pouvoir grandissant des médias et des métiers de l'information. Il s'inquiète de la tyrannie de la transparence et de l'immédiateté. Pour lui le journaliste est tout sauf un auxiliaire de justice.

FIGAROVOX.- Ces dernières années, les «affaires» se sont succédé. Qu'en pense l'enquêteur?

Pierre PÉAN.- Ces «affaires» témoignent d'une évolution du métier qui existe depuis des années. Les principes qui guident la profession de journaliste semblent avoir profondément changé. Si l'on part de très loin, on peut dire que nous assistons à une inversion de ce qu'avaient prévu les législateurs le 26 Août 1789 qui, dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen avait mis la présomption d'innocence au 9ème article, la liberté de la presse, deux articles plus loin, à l'article 11. Aujourd'hui la liberté de presse prime, dans les faits, sur la présomption d'innocence. Ces affaires témoignent du fait qu'on assiste de plus en plus à l'association de deux pouvoirs: le pouvoir judiciaire et le pouvoir médiatique. Cela n'est pas sain dans une démocratie d'avoir deux pouvoirs qui font alliance. En tant que citoyen, quelque chose me dérange profondément: aujourd'hui, un certain journalisme se fonde sur la violation de la loi. Toutes les grandes affaires que vous évoquez sont basées sur la violation du secret de l'instruction. Le journaliste dit «d'investigation» a des pouvoirs et des moyens exorbitants du droit commun. En publiant une écoute, c'est comme s'il avait la possibilité d'écouter, de perquisitionner. Cela pose le problème de la défense du justiciable. Les politiques ne sont pas des sous-citoyens, ils méritent une protection de leur intimité, comme tout le monde.

«Aujourd'hui la liberté de la presse prime sur la présomption d'innocence»

La loi autorise parfois les écoutes...

Je suis étonné que la profession ne se pose pas des questions sur la mise en pâture des écoutes. J'ai feuilleté un livre, récemment, qui s'appelle *Les mots volés*. Il est d'Edwy Plenel. En voici un extrait:

«Un dialogue au téléphone, c'est comme une conversation avec soi-même. Si l'interlocuteur est un intime, on s'y livre, on s'y met à nu, on y pense tout haut, on parle trop vite, on exprime ce qu'on ne pense pas vraiment, on ment, on profère des bêtises, on dit n'importe quoi, on affirme comme une vérité ce dont on doute profondément, ; on émet des hypothèses, on tâtonne et on trébuche, on est parfois désagréable avec son meilleur ami (...) bref on se croit chez soi, à l'abri, dans une intimité protectrice, délaissant les apparences, oubliant les convenances, perdant toute réserve, faisant fi des rôles que l'on joue à l'extérieur, au travail ou dans la rue».

C'est très bien dit, n'est-ce pas?

Mais après une instruction, l'inculpé peut être innocenté?

Dans un tel système, si le jugement innocenté la cible des journalistes, celle-ci n'aura droit qu'à quelques lignes dans les journaux. Et cette innocence judiciaire ne rééquilibrera pas la culpabilité installée dans l'opinion publique.

Êtes-vous un journaliste «d'investigation»?

Ça fait des années que je m'évertue à répéter que je ne me reconnais pas sous le vocable de «journaliste d'investigation». «Investigation», c'est la traduction d'une expression américaine policière. Je préfère le mot «enquête». Je me définirai plutôt comme un «enquêteur d'initiative sur sujets sensibles». Attendre sur son bureau les PV des juges, ce n'est pas ce que j'appelle de l'enquête, mais de la simple gestion de fuites. Le journaliste devient un pion, rentrant dans les objectifs des uns et des autres, devenant l'outil de vengeance ou de stratégies judiciaires. Je revendique de prendre l'initiative, je ne suis pas un auxiliaire de justice, je n'ai pas besoin de la justice pour déterminer le sujet de mes enquêtes.

Justement, comment choisissez-vous les sujets de vos enquêtes?

«Qu'on essaie de m'empêcher d'écrire, c'est normal, c'est le jeu : j'emmerde le monde !»

Depuis le début de ma carrière, je fais grosso modo la même enquête. J'ai commencé comme journaliste économique, et plus précisément pétrolier. Le pétrole, c'est le Moyen-Orient et l'Afrique. Qui le protège? Les services secrets. Quelle était la grande entreprise? ELF. Qui était la grande figure de la Quatrième et Cinquième République, qui a fait EDF, la bombe, l'indépendance énergétique nationale, c'était Pierre Guillaumat. C'est en enquêtant sur Guillaumat que j'ai fait les Émirats de la République. Ensuite j'ai fait mon plus beau scoop: comment la France a donné la bombe atomique à Israël. À chaque fois je retombais sur Guillaumat et sur ELF. Je tombe ensuite sur les «avions renifleurs», toujours ELF. De fil en aiguille on passe d'une affaire à l'autre. Je m'intéresse à l'Afrique, donc j'enquête sur Jacques Foccart le «monsieur Afrique» des services secrets. J'entends parler pendant l'enquête d'un docteur Martin, fondateur de la Cagoule. J'écris sur le docteur Martin. La fille du docteur Martin me raconte que Mitterrand était dans la voiture avec les gens qui ont mis la bombe à la confédération générale du patronat

français, rue de Presbourg. J'ai donc enquêté sur Mitterrand (*Une jeunesse française*)... J'ai été passionné par l'histoire de la tragédie rwandaise, écrit un livre et du coup je me suis intéressé à Kouchner. Et dans *Un monde selon K* j'écris tout naturellement un chapitre sur le Kosovo. Dès lors ma mécanique se met en route pour approfondir cette incroyable histoire de la guerre du Kosovo et en fait un livre sur le Kosovo. Et ainsi de suite...

Combien de temps consacrez-vous à vos enquêtes?

Le temps c'est la clé. À compétences égales, c'est le temps qui fera la différence. On est dans un système aujourd'hui de réduction du temps dans les journaux. Je me souviens de *L'Express* au début des années 1970: il y avait de l'argent autant qu'on voulait pour faire des enquêtes. Ceci dit je n'ai pas à me plaindre. Dans Paris je suis un des journalistes qui a le plus les moyens pour mener des enquêtes. Je peux partir à l'autre bout de la planète si je veux quand je veux. On ne peut dégager du temps que si on a de l'argent: je réinvestis l'argent de mes livres dans mes enquêtes. Aujourd'hui les journalistes n'ont plus le temps.

Avez-vous subi des pressions lors de vos investigations?

Bien sûr! Un journaliste qui n'a pas de pressions, c'est qu'il fait mal son boulot! Le problème c'est quand les pressions vont trop loin. Que les gens essaient par tous les moyens de m'empêcher d'écrire, c'est normal, c'est le jeu: j'emmerde le monde! Je ne vais quand même pas crier au scandale et à l'atteinte à la démocratie! Quand la menace est physique en revanche ça devient compliqué: j'ai eu des menaces de morts, des tentatives d'assassinat, des écoutes, etc..

Qu'est-ce qui doit animer un enquêteur?

«Je ne suis pas le bras armé de la justice»

«La plume dans la plaie» comme disait Albert Londres? En vérité, ce n'est pas cet esprit qui m'anime. Ce qui m'anime, c'est la curiosité, l'envie d'aller voir ce qui se passe derrière le mur, de plonger dans les coulisses. Essayer de comprendre. On va se moquer de moi, mais au fond, il y a une référence importante chez moi: c'est Tintin. Et au fond, je suis encore en culottes courtes, j'adorais les jeux de piste, trois petits bouts de bois dans un rectangle et une flèche qui indiquait qu'à trois mètres, j'aurais une autre indication et de fil en aiguille, dans la forêt, j'arrivais au trésor. Bref, la chasse au trésor...

journalistique. Je peux parfois avoir du ressentiment quand ça va trop loin. Mais généralement ça ne dure pas. Il m'arrive assez souvent de devenir proche de gens qui m'ont attaqué ou que j'ai attaqués. Je n'ai pas dans les tripes l'envie de faire tomber des têtes. Je ne suis pas un militant. J'aime traquer les vérités qu'on me cache, mais je n'ai pas envie de tuer, j'ai envie de comprendre. Je ne cherche pas à traîner les gens sur les bancs de la justice, à les faire condamner. Je ne me vois pas comme le bras armé de la justice. Ce n'est pas ma vocation. Je ne suis pas là pour faire mettre les gens en taule.

La transparence, pour vous, ce n'est pas une valeur?

Cela ne me pose aucun problème que l'État m'oppose le secret d'État, si ce secret d'État est justifié. Mais si, comme le cas des «avions renifleurs», le secret d'État dissimule une combine, alors là je vais le briser sans aucun problème. Mais la transparence absolue, pour moi, c'est la dictature absolue.

» LIRE AUSSI - La Face cachée du «Monde», une opération commando

(<http://www.lefigaro.fr/livres/2012/07/18/03005-20120718ARTFIG00477-la-face-cachee-du-8220monde8221.php>)

Être bon enquêteur, c'est mettre à mal les puissants ...

Il m'est souvent arrivé de mettre à mal le pouvoir en place. Mais je n'ai pas de point de vue moral. Ma motivation, c'est plus le Vrai que le Bien, même si évidemment ils sont liés. Ne nous racontons pas d'histoires, le journaliste n'est pas un saint, il se salit les mains. Laissons la morale à d'autres. J'essaie d'utiliser le moins possible d'adjectifs dans mes livres, ce qui m'importe ce sont les faits, rien que les faits. Même si une juxtaposition de faits particulière fait toujours émerger une idée bien précise. Je ne conclus pas mes enquêtes. Le dernier chapitre d'*Une jeunesse française* reprend pour titre une citation de Flaubert: «la bêtise, c'est de conclure». Je laisse aux autres l'interprétation des faits que je livre dans mes enquêtes.

Quand vous enquêtez, comment faites-vous la part entre information et manipulation?

Je ne travaille que dans l'ère manipulatoire. Toute personne que je rencontre essaie de me manipuler, c'est le jeu. C'est à moi de faire la part des choses, d'avoir suffisamment de lucidité pour comprendre quand et comment on veut m'utiliser. Je suis toujours dans la manipulation, c'est le propre de ce métier. Il y a un aspect qu'on ne veut jamais dire dans le journalisme: on utilise les faiblesses des uns et des autres. Mais c'est nous qui avons la maîtrise des mots dans l'espace public: on peut transformer ce qui n'est qu'une dénonciation en «révélation», au service du Bien et de la République.

Quelles sont les lignes rouges que vous vous interdisez de franchir lors d'une enquête?

«Le citoyen est moins bien informé qu'il y a 25 ans»

trouvé. Je décide ce que je vais sortir. Il m'est arrivé d'avoir des gros scoops et de ne pas les sortir, car cela pouvait avoir des conséquences terribles sur des personnes. Je me pose toujours la question: quel va être l'impact de ce que je vais dire? Exemple: l'affaire des Irlandais de Vincennes. J'avais le scoop, bien avant *Le Monde*. Je ne l'ai pas sorti car je pensais que cela pouvait avoir un risque sur la vie même de Bernard Jégat, un des acteurs de l'affaire.

Avez-vous l'impression que nous sommes mieux informés aujourd'hui qu'auparavant?

Avec le culte de l'immédiateté et les chaînes d'information continue, on a l'impression d'en savoir plus, d'être informés en permanence sur tout ce qui se passe. Mais pour être réellement informé, il faudrait que chaque citoyen soit un rédacteur en chef très pointu, qui puisse faire le tri dans tout ce qui sort. Dans cette masse effrayante d'informations, la manipulation est plus facile, et finalement le citoyen est, me semble-t-il, moins bien informé qu'il y a 25 ans. Avant vous saviez très bien en achetant vos journaux quelle grille de lecture du monde vous alliez avoir. Il suffisait alors d'acheter *Le Figaro* et *L'Humanité* pour se faire une opinion, en croisant les informations. Aujourd'hui pour avoir sa propre opinion, c'est plus compliqué. La culture du scoop, du clash, de l'incident, de l'immédiateté bouleverse de façon mécanique l'agenda politique, et transforme les politiques, non plus en gouvernants, mais en communicants.

Selon vous, quand s'est installée cette uniformisation du discours médiatique?

«Il y a toujours eu de la censure, mais aujourd'hui on a une censure diffuse mais extrêmement forte»

La prégnance absolue de la vision droit-de-l'hommiste et l'installation d'une chape de plomb de ce qu'on appelle «pensée unique», date, selon moi, de la chute du mur de Berlin. La disparition de la menace rouge a accouché d'un système apparemment plus

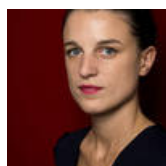
ouvert, mais avec une emprise extraordinaire et croissante du pouvoir des associations parallèlement à une baisse du pouvoir des États. On a vu émerger la clé victimaire. Le pouvoir des associations et des acteurs intermédiaires de la société civile est devenu paradoxalement plus totalitaire que celui des États. Pour le Rwanda, j'ai eu un procès d'une violence folle, on m'a accusé de négationnisme, de révisionnisme voire d'antisémitisme. On a été jusqu'à me comparer à Goebbels et à Faurisson! J'ai la peau dure, j'ai eu au moins une cinquantaine de procès, mais celui-là m'a fait particulièrement mal. Il y a toujours eu de la censure, mais aujourd'hui on a une censure diffuse mais extrêmement forte.

Vous avez eu des ennuis avec votre biographie de Le Pen, où pourtant vous tracez un portrait dévastateur du président du Front National...

On a essayé de comprendre, avec mon co auteur Philippe Cohen, qui était Le Pen. Mais ce sont des sujets qu'on n'a manifestement pas le droit d'essayer de comprendre, où il faut juger avant de comprendre. Crier sur tous les toits que Le Pen est un salaud, on voit bien que cela ne marche pas. En revanche Philippe et moi avons essayé de démonter pièce par pièce le système Le Pen. Un démontage qui aurait pu être utilisé par ceux qui s'y opposent. À la place, nous avons eu droit avec Philippe Cohen à des attaques d'une violence inouïe sous le fallacieux prétexte que nous l'aurions banalisé. Ce sont des diffamations qui vous abîment, vous salissent, vous épuisent. Une agression physique, on en sort glorieux, si on en échappe. On peut même rouler des mécaniques, mais la calomnie répétée peut vous atteindre en profondeur.



Vincent Tremolet de Villers

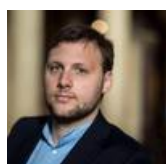


(<http://plus.lefigaro.fr/page/eugenie-bastie>).

Eugénie Bastié (<http://plus.lefigaro.fr/page/eugenie-bastie>).

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2563491>).

Journaliste Débats et opinions [Twitter : @EugenieBastie](https://twitter.com/EugenieBastie) (<https://twitter.com/EugenieBastie>)



(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandrevecchio>).

Alexandre Devecchio (<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandrevecchio>).

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2540921>).

Journaliste au Figaro et au FigaroMagazine en charge du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : [@Alex_devecch](https://twitter.com/Alex_devecch) (https://twitter.com/Alex_devecch)AlexDevecchio

Contenus sponsorisés

(https://photo.femmeactuelle.fr/alain-delon-qui-sont-ses-enfants-ari-boulogne-anthony-anouchka-et-alain-fabien-delon-36925?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=FluxT&utm_content=254022656&utm_term=lefigaro-lefigaro).

Alain Delon : qui sont ses enfants Ari Boulogne, Anthony, Anouchka et Alain-Fabien Delon ?

(https://photo.femmeactuelle.fr/alain-delon-qui-sont-ses-enfants-ari-boulogne-anthony-anouchka-et-alain-fabien-delon-36925?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=FluxT&utm_content=254022656&utm_term=lefigaro-lefigaro).

(http://solutionimpot.com/finanzen/index.php?tpl=avril2018-03&siteKey=taboolak2bfr&ac_id=desktop-EM-impots2019-plusde3000-ristourne&utm_source=taboola&utm_medium=referral&siteNative=lefigaro-lefigaro_1138933).

[Impôts 2019] Ceux qui payent + de 3 000 € par an vont apprécier la ristourne !

(http://solutionimpot.com/finanzen/index.php?tpl=avril2018-03&siteKey=taboolak2bfr&ac_id=desktop-EM-impots2019-plusde3000-ristourne&utm_source=taboola&utm_medium=referral&siteNative=lefigaro-lefigaro_1138933).

(https://celibataire.eliterencontre.fr/xijokl?utm_source=taboola&utm_medium=referral&CID=EFR_SEM_1235_2488326_253181286_0_lefigaro-lefigaro).

Comment trouver l'amour sans perdre son temps ? Optez pour la rencontre par compatibilité !

([https://celibataire.eliterencontre.fr/xijokl?](https://celibataire.eliterencontre.fr/xijokl?utm_source=taboola&utm_medium=referral&CID=EFR_SEM_1235_2488326_253181286_0_lefigaro-lefigaro)

[utm_source=taboola&utm_medium=referral&CID=EFR_SEM_1235_2488326_253181286_0_lefigaro-lefigaro](https://celibataire.eliterencontre.fr/xijokl?utm_source=taboola&utm_medium=referral&CID=EFR_SEM_1235_2488326_253181286_0_lefigaro-lefigaro))

([https://www.petitfute.com/r13-corse/actualite/m17-top-10-insolites-voyage/a17371-10-sentiers-de-grande-randonnee-cultes-en-france.html?](https://www.petitfute.com/r13-corse/actualite/m17-top-10-insolites-voyage/a17371-10-sentiers-de-grande-randonnee-cultes-en-france.html?pfpart=taboola&utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_content=Top10&utm_campaign=taboola_France_top_Content_FR_Desktop&utm_term=lefigaro-lefigaro#xtor=AD-387)

[pfpart=taboola&utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_content=Top10&utm_campaign=taboola_France top Content - FR - Desktop&utm_term=lefigaro-lefigaro#xtor=AD-387](https://www.petitfute.com/r13-corse/actualite/m17-top-10-insolites-voyage/a17371-10-sentiers-de-grande-randonnee-cultes-en-france.html?pfpart=taboola&utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_content=Top10&utm_campaign=taboola_France_top_Content_FR_Desktop&utm_term=lefigaro-lefigaro#xtor=AD-387))

10 sentiers de grande randonnée cultes en France

([https://www.petitfute.com/r13-corse/actualite/m17-top-10-insolites-voyage/a17371-10-sentiers-de-grande-randonnee-cultes-en-france.html?](https://www.petitfute.com/r13-corse/actualite/m17-top-10-insolites-voyage/a17371-10-sentiers-de-grande-randonnee-cultes-en-france.html?pfpart=taboola&utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_content=Top10&utm_campaign=taboola_France_top_Content_FR_Desktop&utm_term=lefigaro-lefigaro#xtor=AD-387)

[pfpart=taboola&utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_content=Top10&utm_campaign=taboola_France top Content - FR - Desktop&utm_term=lefigaro-lefigaro#xtor=AD-387](https://www.petitfute.com/r13-corse/actualite/m17-top-10-insolites-voyage/a17371-10-sentiers-de-grande-randonnee-cultes-en-france.html?pfpart=taboola&utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_content=Top10&utm_campaign=taboola_France_top_Content_FR_Desktop&utm_term=lefigaro-lefigaro#xtor=AD-387))

([https://cat.nl.eu.criteo.com/delivery/ckn.php?](https://cat.nl.eu.criteo.com/delivery/ckn.php?cppv=3&cpp=lyhxB56LyDcZzOZtugwXj0sXFAIYJSBanxZFYE2f0yFAKUTBdSgn3lvafHzbR_zoC2CyltEkRVjlzR7ViJzPvcnSqBROGHaFc108b-mylWbm8JJtpd7CKcSULofQODfjrArt-JaUx_R792qrDOpevUSrBDTnU7gd6RXOL5WXTJiO8WyZXHKKwmR9JD8j6_ouT4mqyiDqIc9VXvBsDy1eQ40OwwNZNmXHHZ7fEXCmInYNVnk4twFiDL3hsqy5PB9orA6bRjMDABa-yZ-f-BjUC9XFswJcvLis2FWhJsWWYz_FJ4bt9gw&maxdest=https%3A%2F%2Fwww.kiosquemag.com%2Fabonnement-biba-poche-165878%3Futm_source%3Dcriteo%26utm_medium%3Dban%26utm_campaign%3DRTGC)

[cppv=3&cpp=lyhxB56LyDcZzOZtugwXj0sXFAIYJSBanxZFYE2f0yFAKUTBdSgn3lvafHzbR_zoC2CyltEkRVjlzR7ViJzPvcnSqBROGHaFc108b-mylWbm8JJtpd7CKcSULofQODfjrArt-JaUx_R792qrDOpevUSrBDTnU7gd6RXOL5WXTJiO8WyZXHKKwmR9JD8j6_ouT4mqyiDqIc9VXvBsDy1eQ40OwwNZNmXHHZ7fEXCmInYNVnk4twFiDL3hsqy5PB9orA6bRjMDABa-yZ-f-BjUC9XFswJcvLis2FWhJsWWYz_FJ4bt9gw&maxdest=https%3A%2F%2Fwww.kiosquemag.com%2Fabonnement-biba-poche-165878%3Futm_source%3Dcriteo%26utm_medium%3Dban%26utm_campaign%3DRTGC](https://cat.nl.eu.criteo.com/delivery/ckn.php?cppv=3&cpp=lyhxB56LyDcZzOZtugwXj0sXFAIYJSBanxZFYE2f0yFAKUTBdSgn3lvafHzbR_zoC2CyltEkRVjlzR7ViJzPvcnSqBROGHaFc108b-mylWbm8JJtpd7CKcSULofQODfjrArt-JaUx_R792qrDOpevUSrBDTnU7gd6RXOL5WXTJiO8WyZXHKKwmR9JD8j6_ouT4mqyiDqIc9VXvBsDy1eQ40OwwNZNmXHHZ7fEXCmInYNVnk4twFiDL3hsqy5PB9orA6bRjMDABa-yZ-f-BjUC9XFswJcvLis2FWhJsWWYz_FJ4bt9gw&maxdest=https%3A%2F%2Fwww.kiosquemag.com%2Fabonnement-biba-poche-165878%3Futm_source%3Dcriteo%26utm_medium%3Dban%26utm_campaign%3DRTGC))

Abonnement biba poche

([https://cat.nl.eu.criteo.com/delivery/ckn.php?](https://cat.nl.eu.criteo.com/delivery/ckn.php?cppv=3&cpp=lyhxB56LyDcZzOZtugwXj0sXFAIYJSBanxZFYE2f0yFAKUTBdSgn3lvafHzbR_zoC2CyltEkRVjlzR7ViJzPvcnSqBROGHaFc108b-mylWbm8JJtpd7CKcSULofQODfjrArt-JaUx_R792qrDOpevUSrBDTnU7gd6RXOL5WXTJiO8WyZXHKKwmR9JD8j6_ouT4mqyiDqIc9VXvBsDy1eQ40OwwNZNmXHHZ7fEXCmInYNVnk4twFiDL3hsqy5PB9orA6bRjMDABa-yZ-f-BjUC9XFswJcvLis2FWhJsWWYz_FJ4bt9gw&maxdest=https%3A%2F%2Fwww.kiosquemag.com%2Fabonnement-biba-poche-165878%3Futm_source%3Dcriteo%26utm_medium%3Dban%26utm_campaign%3DRTGC)

[cppv=3&cpp=lyhxB56LyDcZzOZtugwXj0sXFAIYJSBanxZFYE2f0yFAKUTBdSgn3lvafHzbR_zoC2CyltEkRVjlzR7ViJzPvcnSqBROGHaFc108b-mylWbm8JJtpd7CKcSULofQODfjrArt-JaUx_R792qrDOpevUSrBDTnU7gd6RXOL5WXTJiO8WyZXHKKwmR9JD8j6_ouT4mqyiDqIc9VXvBsDy1eQ40OwwNZNmXHHZ7fEXCmInYNVnk4twFiDL3hsqy5PB9orA6bRjMDABa-yZ-f-BjUC9XFswJcvLis2FWhJsWWYz_FJ4bt9gw&maxdest=https%3A%2F%2Fwww.kiosquemag.com%2Fabonnement-biba-poche-165878%3Futm_source%3Dcriteo%26utm_medium%3Dban%26utm_campaign%3DRTGC](https://cat.nl.eu.criteo.com/delivery/ckn.php?cppv=3&cpp=lyhxB56LyDcZzOZtugwXj0sXFAIYJSBanxZFYE2f0yFAKUTBdSgn3lvafHzbR_zoC2CyltEkRVjlzR7ViJzPvcnSqBROGHaFc108b-mylWbm8JJtpd7CKcSULofQODfjrArt-JaUx_R792qrDOpevUSrBDTnU7gd6RXOL5WXTJiO8WyZXHKKwmR9JD8j6_ouT4mqyiDqIc9VXvBsDy1eQ40OwwNZNmXHHZ7fEXCmInYNVnk4twFiDL3hsqy5PB9orA6bRjMDABa-yZ-f-BjUC9XFswJcvLis2FWhJsWWYz_FJ4bt9gw&maxdest=https%3A%2F%2Fwww.kiosquemag.com%2Fabonnement-biba-poche-165878%3Futm_source%3Dcriteo%26utm_medium%3Dban%26utm_campaign%3DRTGC))

([//privacy.criteo.com/#/adcenter?](https://privacy.criteo.com/#/adcenter?cppv=3&cpp=eCFJhLAfuMfb4MIOK9Cm690XMNwn0bPhWNOSBvarnKRyIGqz3NP0Mb93pD5ZKz_dKnoqVLchok76TUgc0be9duAPWafZUL3gniShlxRI54C4tdJAjGk)

(https://ad.doubleclick.net/ddm/trackclk/N447803.1006845TABOOLA.COM/B22323715.241563687;dc_trk_aid=438&utm_source=taboola&utm_medium=referral).

Où les Américains vont-ils pour s'éclater ?

(https://ad.doubleclick.net/ddm/trackclk/N447803.1006845TABOOLA.COM/B22323715.241563687;dc_trk_aid=438&utm_source=taboola&utm_medium=referral).

[=lefigaro-lefigaro&utm_medium=referral&utm_content=thumbnails-a-premium:Below Article Premium Thumbnails:\)](#)

[:m_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:\)](#)

Le meilleur du Figaro



(<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/apres-morano-bardella-accuse-ndiaye-d-etre-habillee-comme-un-teletubbies-20190723>).

Après Morano, Bardella accuse Ndiaye d'être «habillée comme un Télétubbies»

(<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/apres-morano-bardella-accuse-ndiaye-d-etre-habillee-comme-un-teletubbies-20190723>).

(http://www.lefigaro.fr/services/moins-depenser/jeunes-conducteurs-et-assurance-auto-comment-payer-moins-cher-20190429?utm_source=taboola&utm_medium=native).

Jeunes conducteurs et assurance auto : voici comment payer moins cher !

http://www.lefigaro.fr/services/moins-depenser/jeunes-conducteurs-et-assurance-auto-comment-payer-moins-cher-20190429?utm_source=taboola&utm_medium=native

http://www.lefigaro.fr/sciences/canicule-le-nucleaire-sensible-au-debit-et-a-la-temperature-des-fleuves-20190722?utm_source=taboola&utm_medium=exchange

Canicule: l'activité des centrales nucléaires va ralentir

Le Figaro Premium

http://www.lefigaro.fr/sciences/canicule-le-nucleaire-sensible-au-debit-et-a-la-temperature-des-fleuves-20190722?utm_source=taboola&utm_medium=exchange

[utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:\)](#)